

Reportage

L'Unicef au chevet du Brakna

Pour une visite sur le terrain, c'en était vraiment une. D'abord par l'intensité de ses activités, ensuite par la distance de son espace (Aleg, Maghtal Lahjar Boghé et Sarandoughou) et enfin par la limite du temps (48 heures seulement).

L'inauguration de cinq bassins d'eau d'une capacité de 10m3 chacun, le lancement de l'atelier de concertation des maires du Brakna sur le Plan d'Investissement Régional en hydraulique semi-urbaine et rurale, la rencontre avec les associations des jeunes de Boghé dans le cadre du projet initié par l'Unicef avec l'Association Française des Volontaires du Progrès, la remise d'importants lots de matériels d'animation et d'équipements sportifs, la visite du site d'une école communautaire "propre, saine et verte", et la réunion avec les femmes de la Nissa Banque, ont été autant d'activités pour le représentant résident du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef).

M. Souleymane Diallo qui s'est, pour une rare fois, soutiré à ses innombrables préoccupations pour être de la partie sur le terrain du Brakna ces mardi, mercredi et jeudi de la dernière semaine de février courant. Et pour cause, le Brakna est une des wilaya du pays où l'Unicef s'investit le plus. Peut-être parce que c'est également là où les populations le lui rendent bien le plus. Et pour preuve, les proches collaborateurs du représentant de l'Unicef, MM. Yacouba Tandia et Arsène ont réussi à rendre les différentes actions de l'Unicef dans ce Brakna perceptibles sur les populations.

Ainsi, l'action de l'Unicef a eu un impact positif direct sur les populations bénéficiaires qui, dans leurs modes de vies communautaires, associatifs, voire individuels, se sentent meilleures et différentes des autres, comme le diront les femmes de la Nissa Banque, une structure de micro-finance créée par

l'Unicef d'il y a bientôt dix ans et qui est forte aujourd'hui de ses 176 membres, 202 projets financés dont 68 durant le mandat écoulé pour un financement de près de sept millions d'UM. Mais le plus important pour nous, journalistes aura été ce double contact avec les deux sources : le sommet et la base.

ALEG, 24 Février. Nous arrivons dans la capitale du Brakna à 13H30, sans savoir exactement où allons-nous repérer le représentant de l'Unicef, le Dr. Souleymane Diallo et sa délégation, déjà sur place, puisque nous étions arrivés après eux et avant le très actif Arsène, chef de notre mission et la discrète Madame Adama. On se dirige vers la wilaya, où nous apprenons que le représentant de l'Unicef est allé inaugurer le siège de l'ONS (l'office national de la Statistique) en compagnie du directeur de cette institution M. Sidna, du Wali Moucaïd, (le wali étant en visite dans certains villes de son département), du DDS (directeur du développement social au Ministère des Affaires Economiques et du Développement), du Hakem de Maghtal-Lahjar, de Mohameden Fall, de Bocoum, etc..

L'on apprend que ce siège du service régional de la Statistique du Brakna est entièrement équipé par l'Unicef en unités informatiques et consommables, en bureaux, armoires, GPS et autres mobiliers de bureau.

Cette inauguration rentre dans le cadre de la politique de décentralisation des services de la statistique entamée depuis 1992 avec les bureaux régionaux de Kaédi, Aioun et Nouadhibou et qui touche aujourd'hui six autres capitales de wilaya (Néma, Kiffa, Sélibaby, Rosso, Atar et Aleg). Une décentralisation qui accompagne également celle du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté pour permettre une meilleure connaissance des informations régionales de la statistique sur lesquelles reposent les interventions et actions des partenaires au développement. Surtout que

ce bureau d'Aleg se veut un bureau pilote parce qu'au centre, par rapport à ceux des deux Hodhs, de l'Assaba, du Guidimakha et du Gorgol. Le chef de ce bureau régional aura à former des agents recrutés localement. Pour le représentant de l'Unicef, les données sur place permettent de savoir où il y a un point d'eau, un centre de maternité, le nombre d'enfants, filles et garçons, scolarisés, etc. Ce qui aidera à déterminer les besoins manquants.

BOGHE, 24 Février. Il était 16 H et quelques fractions lorsque nous foulons le sol de Boghé Escale à destination de la mairie où nous attendait une jeune discipline pour une rencontre-débat avec le représentant de l'Unicef.

Le très dynamique Yacouba Tandia dirigera cette réunion-discussion où la parole reviendra à toutes les parties concernées à tour de rôle commençant par Caroline, la coordinatrice du projet (une volontaire de l'Association Française des Volontaires du Progrès), passant par les jeunes et finissant par le représentant de l'Unicef.

On notera qu'il s'agit d'un projet expérimental de dynamique des jeunes de la commune de Boghé engagé par l'Unicef avec la bénédiction du Ministère de la Jeunesse et des Sports, depuis juillet dernier en collaboration avec l'AFVP, afin d'appuyer les associations de jeunes de Boghé (une vingtaine d'associations) en les faisant profiter de formations de gestion, de restructuration de leurs associations pour les amener à créer un collectif des associations et monter un micro-projet. Une affaire qui marche à merveille selon les jeunes, malgré quelques difficultés notamment de transport pour certains obligés de faire des kilomètres à pied pour assister aux formations.

Le représentant de l'Unicef notera qu'il est "venu voir, écouter et comprendre ce qu'on a fait ensemble", soulignant que "ce que nous avons voulu attiser en vous, c'est le

civisme et vous préparer à affronter le monde en restant vous-mêmes et vous éviter d'être tentés par la perversion, le sida et la drogue."

ALEG, le 25 Février. L'ouverture officielle de l'atelier de concertation des maires du Brakna sur le Plan d'Investissement Régional, (PIR) en Hydraulique semi-urbaine et rurale du Brakna, organisé par le Ministère de l'Hydraulique et de l'énergie et l'Union des Maires du Brakna avec l'appui du PARSEAE et de l'Unicef est reportée pour l'après-midi. Le représentant résident de l'Unicef en profite pour aller à Maghta-Lahjar inaugurer les cinq bassins d'eau d'une capacité de 10m³ chacun pour une valeur de huit millions d'Ouguiya. Dans un échange de discours avec le maire de Maghta-Lahjar, M. Souleymane Diallo se dira "persuadé que ces bassins permettront d'accroître l'accessibilité à l'eau potable de la ville et aussi d'alléger la corvée d'eau pour des centaines de femmes." Une vérité qui sera avouée par certaines des femmes présentes lesquelles se déclareront heureuses d'une telle initiative mais regrettent que le nombre de bassins soit insuffisant.

L'on saura par la suite qu'il était prévu la construction de sept bassins mais qu'un problème foncier se pose dans la ville et l'Unicef avait bataillé ferme pour obtenir les cinq terrains où ces bassins ont été construits. Nous avons effectué ce va-et-vient d'Aleg à Maghta-Lahjar entre 13H et 14H 30mn. A 16H, c'est la convocation pour l'ouverture officielle de l'atelier sur le Plan d'Investissement Régional qui est une contribution aux plans nationaux de stratégie d'accès universel et du plan national d'investissement. Ce Plan d'Investissement Régional a l'ambition d'assurer, à l'horizon de 2015, la couverture des besoins en eau potable pour toute personne vivant dans une agglomération de plus de 150 habitants. Pour le Brakna le PIR,

c'est 3.431.544.185 UM, mais il reste à savoir comment arriver à cette somme, surtout que l'objectif immédiat est de satisfaire en 2010 la couverture des 2/3 des besoins calculés pour 2015. Un objectif certes raisonnable mais ambitieux qui vise à induire l'accélération de la croissance et la réduction de la pauvreté. Seulement comme le dira Souleymane Diallo, "ces ambitieux objectifs ne peuvent être atteints sans la participation effective de tous les acteurs et ce à travers un partenariat fécond axé sur l'information, la concertation et la bonne gouvernance."

Vers 18H, nous regagnons la Maison des Jeunes d'Aleg où le conseiller technique du Ministre des Sports, M. Fall Youssouf et le directeur de la Jeunesse nous attendent pour la remise d'un important lot de matériels d'animation et d'équipements sportifs gracieusement offerts par l'Unicef au profit des associations des jeunes du Brakna, du Gorgol et du Guidimakha. M. Souleymane Diallo dira qu'il s'agit "d'une suite logique de l'analyse participative des besoins des jeunes telle que ressortie de l'enquête réalisée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports dans le cadre du projet JVA/Coopération Française et dans le cadre du Projet de la Commune de Boghé avec l'AFVP." M. Fall Youssouf remerciera au nom du Ministre et de la jeunesse mauritanienne l'assistance de l'Unicef qui n'a jamais fait défaut et que ce matériel contribuera sans nul doute au développement des compétences des jeunes et à la vaste campagne d'alphabétisation dans toutes les maisons des jeunes.

BOGHE, 27 Février, le représentant résident de l'Unicef rend visite au site d'une école communautaire, dite propre, saine et verte où la communauté est associée à la gestion de l'école qu'elle pilote par un comité de gestion. Là, seul compte l'essentiel : l'eau, l'éducation, la santé. Les popula-

tions ne cachent pas leur joie puisque leurs enfants apprennent le savoir pour sauver, puisque cette école les aident à réduire l'écart entre filles et garçons scolarisés, même si parfois, ils paient de leurs poches pour engager les instituteurs manquants. Dans tout le Brakna, l'Unicef a créé 58 écoles pilotes à cause du taux de scolarisation très faible des filles.

Vers 11H 30mn il tient une réunion avec les femmes de Nissa Banque qui est une structure de micro-crédit lancée par l'Unicef d'il y a près de dix ans. Regroupant plus de 40.000 femmes dans le Brakna dont 11.000 à Boghé, la Nissa Banque est aujourd'hui une belle réussite. Pourtant, la présidente de Nissa Banque, fraîchement réélue la semaine dernière pour un nouveau mandat d'une année, Mme Mariata Abdoulaye Dia nous dira que sur ces 11.000 femmes, 10.000 sont analphabètes mais qu'elles sont toutes conscientes et reconnaissantes à l'Unicef pour leur avoir créé cette importante structure de micro-crédit.

Certaines d'entre elles avoueront qu'elles ont, grâce à la Nissa Banque, foré des puits, amélioré leurs conditions de vie, développé leurs coopératives. N'Diaw Cissé la présidente de la coopérative Diuodoubé Anio, devenue aujourd'hui la plus importante épargnante de la Nissa Banque avec plus de 100.000 UM dans son compte, dira qu'elle avait démarré en achetant un bœuf à 45.000 UM, réparti en 45 parts de mille ouguiya entre elles et ses amies. Elles détiennent aujourd'hui une garderie de 56 enfants et une boucherie bon marché qui fait de gros bénéficiaires.

Vers 13H le débat avec le représentant est clôturé et nous voilà déjà sur le chemin de retour, après une couverture riche d'informations et sans répit, quoique laissant en chacun d'entre nous le sentiment d'avoir été sur le terrain et servi à quelque chose.

MOHAMED OULD KHATTAT